

Des murmures dans l'air, comme un battement d'ailes
 Et d'anges au doux vol emportant vers les cieux
 Les accents de la foule et ses chants et ses vœux.

X (1).

Ecoutez ! écoutez ! de l'Egypte venue,
 Quelle immense clameur retentit sous la nue !
 Ecoutez ! c'est la voix des enfants d'Israël,
 Qui du fond des déserts ont crié vers le ciel ;
 Le cruel Pharaon, qui les presse en leur fuite,
 Sur leurs pas éperdus fond et se précipite...
 Plus de route ! — Là-bas, des soldats menaçants !
 Et devant eux la mer ! gouffre aux flots rugissants,
 Où l'espoir, autre flot, aux flancs des rocs se brise...
 Jehova ! Jehova ! Dieu puissant de Moïse !
 Toi dont la voix parlait dans le buisson de feu,
 O maître souverain, ils t'invoquent, ô Dieu !
 Et le Seigneur commande ; — et voilà qu'au rivage
 La mer s'est apaisée et leur ouvre un passage ;
 Et l'Egypte les suit ! — Mais la mer, d'un seul pli,
 Revient en bouillonnant, roule et l'ensevelit ;
 Chevaux et cavaliers, tout flotte pêle-mêle ;
 Et la vague confond dans sa plainte éternelle
 Ses cris de désespoir, les longs râles de mort,
 Et l'hymne du triomphe éclate à l'autre bord.

(1) Cette strophe fait allusion à la prière de *Moïse en Egypte*, avec thème varié.